

**5 – 7 Clériade Vachier, médecin, ami et exécuteur testamentaire de  
Philibert Commerson demande les biens de P. Commerson  
pour le fils de celui-ci.**

Documents provenant des papiers de Louis-Guillaume Le Monnier, 1717-1799, premier médecin ordinaire du roi, professeur de botanique au Jardin du roi de 1759 à 1786. Ces deux documents sont fort instructifs quant à la valeur — et à la valeur marchande — attachée dès le principe aux manuscrits et collections scientifiques de Commerson.

La première pièce est une lettre, adressée de toute évidence à Le Monnier, du Dr Clériade Vachier, désigné par Commerson pour être son exécuteur testamentaire.

« Monsieur et très honoré confrère,

« Il y a déjà quelque tems que j'ai à solliciter votre équité et votre protection en faveur du fils de M. Commerson médecin naturaliste mort l'année dernière à l'Isle de France ; j'ai différé ma prière parceque je vous sçavois occupé des sanctés les plus chères à l'Etat. Il est question de la collection d'histoire naturelle que Mr Commerson a faite pendant son voyage.

« Lorsque j'eus appris que Mr Maillard intendant de l'Isle de France avoit fait enlever du domicile de Mr Commerson sa collection et qu'il l'avoit envoyée à Lorient à l'adresse de Monsieur de Boynes , j'eus l'honneur d'écrire à Monsieur de Boynes en qualité d'exécuteur testamentaire de Mr Commerson. Je demandois un ordre pour faire venir icy la dite collection, et la faire mettre sous le scellé de la justice dans l'appartement de Mr Commerson, pour qu'ensuite à la levée du scellé, Mr de Buffon et Mrs du Cabinet du roi choisissent des échantillons des espèces qui ne seroient pas au Cabinet du roi et que le reste fut vendu au profit du fils de Mr Commerson.

Enfin j'ai réclamé la dite collection auprès de Monsieur de Boynes, sur ce que, suivant l'attestation de Mr Poivre ancien intendant de l'Isle de France, la d. collection n'a été faite ni par ordre, ni aux frais du roi, que M. Commerson en avoit acheté de ses deniers une grande partie, qu'il avoit payé des gens pour en ramasser une autre partie, et qu'une troisième partie avoit été recueillie par lui-même.

Monsieur de Boynes me répondit le 25 may dernier que vous aviez réclamé, Monsieur, cette collection pour le roi, dès que vous avez été instruit de la mort de Mr Commerson. « Je vous prie, Monsieur, d'examiner les titres auxquels je demande cette collection pour le fils de Mr Commerson, et si vous les trouvés justes, je suis persuadé que vous voudrés bien vous désister auprès de Monsieur de Boynes de votre réclamation, et que vous aurez la bonté de me faire part de votre décision.

« Je suis ravi de ce que cette occasion me procure celle de vous assurer des sentiments d'estime et de respect avec lesquels j'ai l'honneur d'être, Monsieur et très honoré confrère, votre très humble et très obéissant serviteur.

« Vachier. »

« A Paris, rue du Mail, ce 15 juillet 1774. »

Monsieur de Boynes est le Ministre de la Marine.

Source : Laissus Yves. Catalogue des manuscrits de Philibert Commerson 1727-1773) conservés à la Bibliothèque centrale du

Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).. In: Revue d'histoire des sciences, tome 31, n°2, 1978. pp. 131-162;

doi : <https://doi.org/10.3406/rhs.1978.1557>

[https://www.persee.fr/doc/rhs\\_0151-4105\\_1978\\_num\\_31\\_2\\_1557](https://www.persee.fr/doc/rhs_0151-4105_1978_num_31_2_1557)